



*Réseau Ivoirien pour la Promotion de l'Éducation
Pour Tous*

01 BP 3928 Abidjan 01 Tel: 27 24 34 22 04 - Cell: 07 09 37 37 47 - 07 07 21 60 85

Site Web: www.ripept.com - Email: rip.ept@gmail.com

**HANDICAP SENSORIEL :
RECONNAITRE, COMPRENDRE ET
COMMUNIQUER**
GUIDE EXPLICATIF DU HANDICAP SENSORIEL

KOUAKOU N'Gbra Guillaume Charbel,
Inspecteur Principal option Education
Institut National de Formation Sociale

Dr. TANO Angoua Jean-Jacques,
Enseignant-Chercheur
Département des Sciences du Langage,
Université FHB Abidjan-Cocody

TABLE DES MATIERES

Citation d'Albert Jacquard, <i>Biologiste, Généticien, Scientifique (1925 - 2013)</i>	4
AVANT-PROPOS	5
INTRODUCTION	6
I. RECONNAÎTRE UNE PERSONNE AVEUGLE OU MALVOYANTE	7
I.1. La reconnaissance des signes physiques de la cécité chez une personne	7
I.1.1. Les lunettes noires ou colorées	7
I.1.2. Le chien guide.....	7
I.1.3. La canne	7
I.2. La reconnaissance au plan fonctionnel d'une personne amblyope ou malvoyante	7
I.2.1. Les globes oculaires opèrent des mouvements brusques.....	7
I.2.2. Le besoin de rapprocher les objets pour les voir	7
I.2.3. L'utilisation des solutions d'agrandissement.....	7
I.2.4. L'incapacité de reconnaître ses amis en les croisant	8
I.2.5. La gêne due à la lumière	8
I.2.6. L'utilisation d'une canne	8
I.2.7. Le port des lunettes noires	8
I.2.8. La Modification des habitudes.....	8
I.2.9. La perte de temps à chercher quelque chose	8
I.2.10. La maladresse	8
II. RECONNAÎTRE UNE PERSONNE MALENTENDANTE OU SOURDE	8
II.1. Les signes physiques chez une personne	8
II.2. Les signes fonctionnels	9
II.2.1. Pour les personnes malentendantes	9
II.2.2. Pour les personnes sourdes.....	9
III. COMPRENDRE LA CÉCITÉ ET LA SURDITÉ	9
III.1. Comprendre la cécité	9
III.1.1. Déficience visuelle ou perte de vision ?.....	10
III.1.2. Interagir comme chacun d'entre nous avec l'environnement	10
III.1.3. Rêvent-elles quand elles dorment ?	10
III.1.4. Elles perçoivent les couleurs d'une manière unique.....	10
III.1.5. Activité de vie quotidienne	10
III.1.6. Une personne aveugle ou malvoyante n'a pas de sens plus développés.....	10
III.1.7. Les aveugles peuvent trouver un emploi.....	11
III.1.8. Les aveugles peuvent cuisiner des plats savoureux	11
III.1.9. Leur succès dépend de la façon dont nous les considérons	11
III. 2. Comprendre les déficients auditifs	11
III.2.1. Diversité linguistique	11
III.2.2. Les sourds... les sourds-muets.....	11

III.2.3. Les déficients auditifs écoutent la musique ?.....	11
III.2.4. Sourd = débile, fainéant	12
III.2.5. Le téléphone	12
III.2.6. Le permis.....	12
IV. MIEUX COMMUNIQUER AVEC LES ELEVES DEFICIENTS VISUELS ET LES ELEVES DEFICIENTS AUDITIFS	12
IV.1. Mieux communiquer avec les élèves déficients visuels (aveugles ou malvoyants).....	12
IV.1.1 Parlez en premier	12
IV.1.2 Présentez-vous	12
IV.1.3 Assurez-vous que votre interlocuteur a compris que vous vous adressez à lui	12
IV.1.4 Décrivez la situation	13
IV.1.5 Proposez votre aide, ne l'imposez pas !.....	13
IV.1.6 Soyez précis et descriptif quand vous transmettez des instructions !.....	13
IV.1.7 Exprimez-vous normalement et sans crainte !.....	13
IV.2. Mieux communiquer avec les élèves déficients auditifs	13
IV.2.1. La lecture labiale.....	13
IV.2.2. La Langue française Parlée Complétée (LfPC)	14
IV.2.3. Le français signé, l'échange écrit... ..	14
IV.2.4. La langue des signes : Une langue à part entière.....	14
IV.2.5. La culture des sourds	14
CONCLUSION.....	15
BIBLIOGRAPHIES.....	16

« Je m'accroche à l'espoir que l'école peut être le principal acteur transformant tout handicap en source d'énergie. »

Citation d'Albert Jacquard, *Biologiste, Généticien, Scientifique (1925 - 2013)*

AVANT-PROPOS

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le handicap se définit comme étant « un sujet dont l'intégrité physique ou mentale est passagèrement ou définitivement diminuée, soit congénitalement, soit sous l'effet de l'âge, d'une maladie ou d'un accident, en sorte que son autonomie, son aptitude à fréquenter l'école ou à occuper un emploi s'en trouvent compromises ».

En 2017, le gouvernement ivoirien a endossé le plan Sectoriel Education/Formation (PSE 2016-2025), élaboré par toute la communauté éducative, qui a l'ambition de « mettre à la disposition de la Côte d'Ivoire, des ressources humaines de qualité et productives à travers une éducation de qualité, équitable et inclusive et qui est en adéquation avec les besoins du marché de l'emploi. ».

L'évaluation à mi-parcours de la mise en œuvre du PSE 2016-2025 a certes mis en exergue des succès (l'accès à l'éducation, le maintien des enfants à l'école, etc.) mais aussi des défis qu'il faudra relever à savoir les inégalités de genre qui risquent de s'agrandir avec la Covid 19, la prise en compte des enfants hors du système scolaire dont les enfants handicapés/vulnérables (environ **48.187** enfants handicapés sont hors de l'école selon l'étude coproduite par l'ENSEA et le MENET-FP en 2017), la mise en place d'infrastructures inclusives, le faible niveau d'acquisition des élèves etc.

Le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) à travers la Direction des Ecoles, Lycées et Collèges (DELC) a entrepris d'élaborer la Stratégie Nationale de l'Ecole Inclusive (SNEI) pour la période 2023-2025 dont l'objectif est de contribuer à la scolarisation et au maintien, dans le système éducatif, des enfants en situation de handicap.

Le RIP-EPT encourage et soutien l'élaboration de cette stratégie. Mieux, dans le cadre du projet Education à Voix Haute, mis en place par le Partenariat Mondial pour l'Education (PME) en faveur des organisations de la société civile et géré par l'ONG OXFAM-IBIS, le RIP-EPT met à la disposition du personnel enseignant et d'encadrement cet outil explicatif du handicap sensoriel (auditif et visuel) pour les aider à reconnaître les signes de ce handicap chez certains élèves en vue d'une meilleure prise en charge de ces derniers.

Le Conseil d'Administration saisit l'occasion pour exprimer toute sa gratitude à toutes les organisations et personnes ressources, notamment le PME, OXFAM IBIS, monsieur KOUAKOU N'Gbra Guillaume et Dr TANO Angoua Jean-Jacques pour leurs contributions inestimables ayant permis l'élaboration de ce document.

Le Président du Conseil d'Administration du RIP-EPT

GNELOU Paul

INTRODUCTION

Dans l'environnement de l'éducation, le handicap visuel suscite, toujours en première intention, une réaction émotive :

- Comment imaginer un monde, que l'on se représente comme dépourvu d'images, ou comme un vide sensoriel ?
- Comment se représenter ces images à partir d'autres sens ?
- Comment peut-on imaginer apprécier toutes ces expériences humaines sans la vue ?

La déficience visuelle est une notion parfois difficile à comprendre. En effet, chaque personne présente une vision différente. De même, les signes visibles sont particuliers : certains portent clairement le message du handicap, d'autres pas du tout. L'amalgame entre les **aveugles** et les **malvoyants** est préjudiciable aux premiers comme aux seconds car les comportements, les problèmes et les besoins sont clairement différents, voire opposés. Certaines personnes atteintes de cécité sont plongées dans le noir le plus complet tandis que d'autres conservent une vue résiduelle. Ainsi, ceux qui conservent une vue résiduelle seront capables de percevoir la lumière (naturelle ou artificielle).

La surdité n'est pas perceptible à vue d'œil. C'est un handicap qui n'est visible que lors d'une intention de communication. C'est pourquoi « Il faut être au moins deux pour qu'on puisse commencer à parler de surdité » (Mottez 1977 : 108) parce que poursuit-il « La surdité est un rapport, c'est une expérience nécessairement partagée ». La surdité est perçue de plusieurs façons différentes dans les sociétés traditionnelles en Afrique. D'une manière générale, elle est liée à une connotation négative. Dans l'entendement des uns et des autres, la surdité est plutôt « une perte de quelque chose plutôt qu'une présence de quelque chose. » (Johnson 1991 : 463). Il est courant dans nos sociétés l'usage de la notion "malentendant" en référence aux personnes sourdes. Il paraît donc important d'apporter des précisions à ce niveau car une personne sourde est différente d'une personne malentendante même si elles appartiennent au grand groupe appelé "Déficient auditif". Une personne sourde est une personne privée du sens de l'ouïe, ou encore chez qui la perception des sons est perturbée. Le Bureau International d'Audio-Phonologie (BIAP) fait la classification suivante :

- perte de 20 à 40dB : surdité légère
- perte de 40 à 70dB : surdité moyenne
- perte de 70 à 90dB : surdité sévère
- perte supérieure à 90dB : surdité profonde

Pour ce qui est d'une personne malentendante, comme son nom l'indique, c'est une personne qui entend mal. Autrement dit, c'est une personne ayant partiellement perdu l'audition ou a vu son audition diminuer après l'acquisition de la parole.

A ces deux groupes s'ajoutent les devenus sourds. Ceux-ci ont entendu pendant longtemps, ou suffisamment pour acquérir la langue orale, puis plus tard, ont perdu l'audition.

I. RECONNAÎTRE UNE PERSONNE AVEUGLE OU MALVOYANTE

I.1. La reconnaissance des signes physiques de la cécité chez une personne

Vous n'auriez sans doute aucun mal à **repérer une personne aveugle**. Certains signes, peuvent en effet difficilement nous tromper.

I.1.1. Les lunettes noires ou colorées

Elles ont plusieurs rôles :

- **Esthétique** : pour dissimuler des yeux parfois abîmés par la cécité.
- **Protection** : il arrive aussi que l'élève aveugle soit atteint de photophobie (la lumière, qui constitue sa seule perception, lui devient très agressive).

I.1.2. Le chien guide

Le chien guide plus présent dans les pays développés et chez les élèves aveugles dont les parents sont financièrement aisés. Vous reconnaîtrez le chien guide grâce à son harnais spécial par lequel la personne déficiente visuelle le tient pour se faire guider.

I.1.3. La canne

Certaines personnes aveugles peuvent également se servir d'une canne pour faciliter leurs déplacements.

I.2. La reconnaissance au plan fonctionnel d'une personne amblyope ou malvoyante

Il est plus délicat de **reconnaître un élève malvoyant** parce que nous savons moins bien ce que cela qualifie ; ensuite parce que les indices se font plus discrets. Il serait pourtant judicieux, pour chacun d'entre nous, d'apprendre à discerner la malvoyance afin d'envisager des solutions adéquates pour les élèves et cela nous rendrait bienveillants envers eux.

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'être malvoyant ?

La malvoyance ou basse vision, désigne une acuité visuelle comprise entre 1/20 et 4/10 pour le meilleur œil, après correction (Daniela, 2021). En tout, près de 30% d'élèves sont atteints d'un trouble de la vision. Il est par conséquent fort probable que vous connaissiez ou croisiez régulièrement un élève malvoyant. Ces signes se perçoivent au niveau fonctionnel chez le malvoyant selon Sana (2020).

I.2.1. Les globes oculaires opèrent des mouvements brusques

C'est-ce que l'on appelle le **nystagmus** : un œil ou les deux yeux oscillent de manière saccadée et incontrôlable, sur un axe horizontal, vertical ou encore en diagonale.

I.2.2. Le besoin de rapprocher les objets pour les voir

Un élève qui rapproche ses yeux de l'écran de son ordinateur, de son téléphone ou d'un document souffre probablement d'un trouble de la vision. Il en va de même si celui-ci **plisse les yeux ou incline la tête** pour se concentrer sur un objet.

I.2.3. L'utilisation des solutions d'agrandissement

Si vous remarquez qu'une personne se sert d'une solution d'agrandissement, comme une loupe électronique, un télé-agrandisseur ou encore un logiciel d'agrandissement. Il n'y a pas de doute quant à ses difficultés à bien voir !

I.2.4. L'incapacité de reconnaître ses amis en les croisant

Pas de problème lorsqu'il s'agit d'une réunion à quatre ou d'un dîner en tête-à-tête, mais cela devient une tout autre affaire dès que la personne s'éloigne...

I.2.5. La gêne due à la lumière

Tête baissée, salle dans l'obscurité avec stores ou plafonniers éteints, port de lunettes teintées...

I.2.6. L'utilisation d'une canne

Certains élèves malvoyants peuvent également se servir d'une canne pour faciliter leurs déplacements.

I.2.7. Le port des lunettes noires

Là encore, certaines personnes malvoyantes décident de faire usage de lunettes noires. Cela peut être **pour des raisons esthétiques**, notamment car elles veulent dissimuler leur problème de vision, ou dans le but de **protéger des yeux trop sensibles** à la lumière.

I.2.8. La Modification des habitudes

La malvoyance est un handicap. Un élève qui n'en a pas conscience et ne traite donc pas sa déficience visuelle ne pourra, en toute logique, plus accomplir les mêmes choses que lorsqu'il voyait encore bien. Si vous observez des **changements dans les habitudes de vos proches**, soyez vigilant. Par exemple, un passionné de lecture qui s'arrête presque du jour au lendemain de dévorer des romans est peut-être dorénavant malvoyant. Un malvoyant peut également paraître **plus anxieux** à l'idée de sortir et sembler **moins sûr de lui** lorsqu'il se retrouve seul.

I.2.9. La perte de temps à chercher quelque chose

Une difficulté constante à localiser des objets personnels, même dans un environnement familier, peut dans certains cas permettre de reconnaître un malvoyant. Cette **perte d'objets** est fréquente dans le cas où la vision centrale ou périphérique est altérée.

I.2.10. La maladresse

La personne trébuche plus souvent ou se heurte plus fréquemment qu'avant à des objets.

II. RECONNAITRE UNE PERSONNE MALENTENDANTE OU SOURDE

Différents signes permettent de reconnaître une personne malentendante et une personne sourde ; en un mot, un déficient auditif.

II.1. Les signes physiques chez une personne

- II.1.1 Fixation pendant la conversation : les yeux sont rivés de façon permanente sur le visage de l'interlocuteur dans le but de lire sur ses lèvres. C'est ce qu'on appelle la **lecture labiale**.
- II.1.2 Préférence pour le Langage Parlé Complété (LPC) pour les malentendants.
- II.1.3 Préférence pour la langue des signes (pour les personnes sourdes).
- II.1.4 Le tronc avancé vers l'interlocuteur pour se rapprocher et mieux entendre.
- II.1.5 Lorsque le trouble de l'audition porte sur une oreille, on remarquera que la personne tend la bonne oreille vers son interlocuteur.

II.2. Les signes fonctionnels

Les personnes malentendantes et sourdes peuvent être identifiées à travers plusieurs indices dans leur manière de se comporter.

II.2.1. Pour les personnes malentendantes

- II.2.1.1 Il est courant de faire répéter les mots ou les phrases par l'entourage, surtout en présence de bruits
- II.2.1.2 Elles ne comprennent pas le début des phrases si on ne le prévient pas qu'on lui adresse la parole
- II.2.1.3 Elles se mettent à l'écart des conversations, semblent distraites et peu intéressées, ne posent pas de questions, pendant les sorties de groupe dans le bruit (plage, restaurant, anniversaire...)
- II.2.1.4 Elles se plaignent par exemple des conditions acoustiques d'une salle en faisant référence à l'écho, la résonance...
- II.2.1.5 Elles trouvent que les gens articulent mal, et ne parlent pas assez fort, surtout les enfants.
- II.2.1.6 Il y a une absence de plaisir lors des sorties en groupe (famille ou amis) et un désir de rentrer tôt.
- II.2.1.7 Il y a un problème de communication dans la famille ou dans le couple (frustration de l'entourage pour répéter les mots mal compris).
- II.2.1.8 L'impression de handicap est ressentie par l'entourage qui est souvent le premier à prendre conscience du problème d'audition.
- II.2.1.9 Il existe une possibilité d'entendre des bruits dérangeants dans les oreilles, comme des sifflements ou des grincements.
- II.2.1.10 Il est aussi possible que les sons forts soient exagérément dérangeants (hyperacousie), comme les chocs métalliques et les cris d'enfants.
- II.2.1.11 Elles entendent bien mais ne comprennent pas, surtout dans le bruit.
- II.2.1.12 Elles ont des difficultés à localiser les sons.
- II.2.1.13 Elles ont la capacité de converser au téléphone (malentendant).

II.2.2. Pour les personnes sourdes

- II.2.2.1 Elles ne réagissent pas aux sons présents autour d'elles.
- II.2.2.2 Elles se mettent à l'écart des conversations, ont l'air distraites, semblent peu intéressées, ne posent pas de questions, pendant les sorties de groupe dans le bruit.
- II.2.2.3 Elles ne participent pas aux échanges.
- II.2.2.4 Elles prêtent attention lorsque de grands gestes sont faits dans sa direction.
- II.2.2.5 Elles communiquent essentiellement en langue des signes.

III. COMPRENDRE LA CÉCITÉ ET LA SURDITÉ

III.1. Comprendre la cécité

La vie d'une personne aveugle paraît très difficile d'un regard extérieur. C'est pourquoi beaucoup de personnes essaient de mieux comprendre leur quotidien pour pouvoir les aider. Les personnes avec un handicap de ce genre acceptent généralement leur vie telle qu'elle est et se battent pour l'avoir la plus normale possible. **Découvrez des choses que vous ne saviez probablement pas sur une personne non-voyante et qui pourront vous aider à mieux interagir avec elle.**

III.1.1. Déficience visuelle ou perte de vision ?

La déficience visuelle, n'est pas la même chose que la perte de vision. La perte de vision est le fait d'avoir une vision quasi-inexistante tandis que la déficience visuelle est le fait d'avoir une acuité visuelle chiffrable même si cette vision ne permet pas de voir correctement.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2020), 15,88% des malvoyants sont confrontés à l'obscurité totale ou sont aveugles. Le reste des 84,12% ont une vision partielle, comme la perception des couleurs, de la lumière, du mouvement, ou même des formes. Ils sont capables de voir à travers le flou ou à différents degrés de distorsion de l'image.

III.1.2. Interagir comme chacun d'entre nous avec l'environnement

Oui ! Les aveugles et les malvoyants aiment explorer de nouveaux endroits, aller au cinéma ou au concert, essayer de nouveaux restaurants et même s'aventurer dans le monde du sport, pratiquer la course ou tout autre sport.

Ils sont tout aussi enthousiastes pour l'environnement que nous. Leur état général dépend de leur personnalité. Certains sont introvertis et préfèrent passer leur temps seuls ou dans un environnement qu'ils croient sûr. D'autres sont extravertis et proactifs et cherchent différentes façons d'interagir avec le monde et l'environnement.

III.1.3. Rêvent-elles quand elles dorment ?

Leurs rêves sont simplement la façon dont elles ressentent leur vie quotidienne. Un riche mélange de repères sensoriels. Dans une étude danoise réalisée en 2014 sur un échantillon de 50 hommes aveugles, nous apprenons que les personnes aveugles de naissance sont quatre fois plus susceptibles de faire des cauchemars que les personnes qui ne le sont pas, car elles ressentent plus de stress et d'émotions lorsqu'elles sont éveillées. Cependant, les émotions et les thèmes de leurs rêves sont semblables à ceux de ceux qui ont la vue.

III.1.4. Elles perçoivent les couleurs d'une manière unique

Certaines personnes qui souffrent d'un handicap plus tard dans leur vie, se rapportent à la perception des couleurs qu'ils avaient quand ils pouvaient voir.

Pour ceux qui ne peuvent pas avoir une expérience complexe avec des couleurs différentes, associer certaines couleurs avec un concept apparaît comme une solution. Par exemple, le feu associé au jaune ou le ciel au bleu. Ils rapprochent aussi les couleurs et les formes d'énergie : bleu = froid, blanc = gelé, rouge = chaud.

Parfois, ils ne peuvent distinguer que les couleurs vives. Ils auront alors des difficultés à distinguer le bleu foncé du noir ou du brun, ou le rose pâle du blanc. Les couleurs ont un sens pour tout le monde, et une personne aveugle ou malvoyante le comprend.

III.1.5. Activité de vie quotidienne

Peut-être que nous ne savons pas comment nous comporter avec les aveugles. Il n'y a donc rien de mal à leur poser des questions sur les expériences de leur vie quotidienne.

Beaucoup de ces personnes pourront vous fournir des informations intéressantes sur leur vie. Vous n'avez qu'à leur demander.

III.1.6. Une personne aveugle ou malvoyante n'a pas de sens plus développés.

De la culture populaire, nous entendons que si les sens d'une personne ne fonctionnent plus, les autres deviennent plus développés. Ce n'est pas forcément vrai !

Bien que les aveugles puissent compter davantage sur leurs autres sens, ils peuvent développer des souvenirs forts ou être aidés davantage par le son, par exemple, ils n'ont pas de sixième sens !

Cependant, il est prouvé que les aveugles utilisent un processus appelé "écholocalisation" : les ondes sonores sont utilisées pour déterminer l'emplacement et la taille des objets dans une zone particulière.

III.1.7. Les aveugles peuvent trouver un emploi

Certaines personnes pensent que les aveugles ou les malvoyants restent assis toute la journée à la maison et ne font rien, mais ce n'est pas vrai. Près de la moitié des personnes malvoyantes travaillent dans différents secteurs : de la fabrication à la gestion. Lorsque l'employeur prépare l'environnement adéquat pour les employés, aucun obstacle ne les empêche de rejoindre la population active.

III.1.8. Les aveugles peuvent cuisiner des plats savoureux

La cuisine est un passe-temps formidable qui vous aide à préserver votre santé physique. Avec l'équipement de cuisine approprié pour les aveugles (les objets connectés par exemple), ils peuvent cuisiner les meilleurs plats ou préparer les meilleurs gâteaux. Ces objets de cuisine se connectent à leurs smartphones et au moyen des revues d'écran et des assistants virtuels installés sur ces smartphones, ils peuvent manipuler ces objets de cuisine.

III.1.9. Leur succès dépend de la façon dont nous les considérons

Les psychologues affirment que le succès dans la vie, l'éducation et le milieu de travail des personnes ayant une déficience visuelle dépend des attentes de ceux qui les entourent. Mais aussi du degré d'attitude positive qu'ils ont. Plus nous pensons qu'ils en sont capables, plus ils le seront ! Le respect de soi, l'estime de soi et l'image de soi sont en partie formés par l'interaction sociale.

III. 2. Comprendre les déficients auditifs

Les déficients auditifs font l'objet de plusieurs préjugés. La surdité est perçue de façons différentes dans les sociétés traditionnelles, notamment en Afrique. D'une manière générale, elle est liée à une connotation négative. Dans l'entendement des uns et des autres, la surdité est plutôt « une perte de quelque chose plutôt qu'une présence de quelque chose. » (Johnson 1991 : 463). Changer de regard envers les déficients auditifs contribuerait à leur épanouissement. Quelques éléments ci-dessous permettent de voir autrement les déficients auditifs.

III.2.1. Diversité linguistique

Les déficients auditifs constituent, dans l'ensemble, une diversité linguistique. Ce sont donc des personnes normales mais qui utilisent un autre moyen de communication.

III.2.2. Les sourds... les sourds-muets...

Cet amalgame existe depuis toujours. Pourtant ce n'est pas vrai ! Tous les sourds ne sont pas muets. Ils peuvent même être franchement bruyants (puisque'ils ne s'entendent pas). De même, tous les muets ne sont pas sourds !

III.2.3. Les déficients auditifs écoutent la musique ?

Voir des déficients auditifs danser laisse croire parfois qu'ils font semblant de ne pas entendre. Même si c'est un sourd projet, il parvient à ressentir les vibrations et le rythme. Sans entendre

les paroles, s'il dit adorer une chanson, cela voudra dire qu'il la reconnaît à travers des vibrations ressenties. Celles-ci peuvent être via un plancher, un poteau, ballon...

III.2.4. Sourd = débile, fainéant

Il est courant de voir des personnes croire que les sourds sont des débilés, des fainéants... Ce n'est pas vrai ! Les personnes sourdes peuvent exercer des métiers qualifiés comme enseignant, juge... Ils ne sont donc ni inférieurs ni inintelligents. Ils ont leur place dans la société.

III.2.5. Le téléphone

Les entendants sont souvent surpris de voir des personnes sourdes posséder un téléphone ! Ils se demandent quel usage ils peuvent en faire. Même s'ils ne peuvent pas appeler, ils communiquent par SMS, WhatsApp, Messenger...

III.2.6. Le permis

Certaines personnes pensent que les sourds et les malentendants ne peuvent pas conduire parce qu'ils n'entendent pas. Ce n'est pas vrai ! Ils peuvent conduire.

IV. MIEUX COMMUNIQUER AVEC LES ÉLÈVES DÉFICIENTS VISUELS ET LES ÉLÈVES DÉFICIENTS AUDITIFS

IV.1. Mieux communiquer avec les élèves déficients visuels (aveugles ou malvoyants)

Avant tout, gardons à l'esprit que **les élèves aveugles et malvoyants veulent être traités comme tout le monde**. Il existe néanmoins quelques conseils et astuces simples pour faire en sorte que chacun se sente à l'aise. Il faut rester simple, détendu et engager la conversation naturellement, le reste suivra.

IV.1.1 Parlez en premier

C'est le moyen le plus efficace de briser la glace. Si vous parlez en premier, l'élève déficient visuel pourra vous localiser au son de votre voix et saura à qui s'adresser. Saluez-le dès son entrée et demandez-lui ce qu'il souhaite.

IV.1.2 Présentez-vous

Même si vous vous adressez clairement à lui et même si vous portez un badge ou un uniforme, un élève aveugle ou malvoyant aura du mal à savoir spontanément si vous faites ou non partie du personnel. Dites qui vous êtes, il saura alors ce qu'il peut vous demander.

Si vous vous êtes déjà rencontrés, il se peut qu'il vous reconnaisse spontanément au son de votre voix. Mais reconnaître une voix n'est pas aussi fiable que reconnaître les traits d'un visage. Le contexte, l'intonation, certaines circonstances comme un gros rhume peuvent la rendre méconnaissable. Alors n'hésitez pas à dire votre nom, vous gagnerez du temps.

IV.1.3 Assurez-vous que votre interlocuteur a compris que vous vous adressez à lui

Si plusieurs personnes sont présentes au même endroit, au même moment, comme dans une file d'attente par exemple, il est difficile pour celui qui ne voit pas ou voit mal de savoir quand on s'adresse à lui. Quand un élève déficient visuel se présente, appelez-le par son nom si vous le connaissez. Sinon, essayez de vous rapprocher et parler bien face à lui en l'appelant "Jeune homme", "Monsieur" ou "Mademoiselle", "Madame". Si cela ne suffit toujours pas, attirez son attention en lui touchant légèrement le bras. Si vous n'êtes pas à côté de lui, vous pouvez demander à son voisin de le faire.

IV.1.4 Décrivez la situation

Si vous n'êtes pas disponible immédiatement, dites-le. L'élève déficient visuel saura alors que sa présence a été remarquée et qu'il n'a plus qu'à patienter tranquillement.

Par exemple : « Je m'occupe des trois personnes qui attendent et je suis à vous juste après. », « Je suis au téléphone, je m'occupe de vous dès que j'ai terminé. »

IV.1.5 Proposez votre aide, ne l'imposez pas !

Il n'y a rien de plus insupportable pour une personne non-voyante que de se sentir saisie par le bras par quelqu'un qu'elle n'a pas vu venir, d'être entraînée vers une destination inconnue sans même qu'on lui ait adressé un seul mot. C'est malheureusement monnaie courante et pourtant, les intentions de l'inconnu sont généralement louables. L'étape manquante tient en une phrase : « Bonjour, je peux vous aider ? »

Votre interlocuteur sera alors libre d'accepter ou non, selon la situation et son degré d'autonomie. Ne vous sentez pas offensé s'il refuse votre aide. Toutefois, s'il accepte votre aide, demandez-lui de quelle manière vous pouvez l'aider au mieux. Il vous expliquera ensuite de quoi il a besoin, c'est le mieux placé pour le savoir ! Soyez à l'écoute !

IV.1.6 Soyez précis et descriptif quand vous transmettez des instructions !

Pour ceux qui souffrent d'une grave déficience visuelle, montrer du doigt ou dire des choses comme « là-bas » ou « ici » ne sera pas d'une grande aide. Évitez les indications qui font appel à la vue : Par ici, là, non pas là, là...

Utilisez les repères : droite, gauche, devant, derrière, et n'hésitez pas à décrire :

Exemples : « Vous êtes devant un escalier qui descend. », « Vous devez contourner la chaise pour arriver jusqu'à moi. », « Il y a un poteau devant vous, vous pouvez passer sur la droite. »

IV.1.7 Exprimez-vous normalement et sans crainte !

Nul besoin d'élever la voix ni de parler lentement ! Partez du principe que la majorité des personnes aveugles et malvoyantes entendent parfaitement bien, comme vous et nous.

N'ayez pas peur d'utiliser des mots comme « voir » ou « regarder ». Dans le même ordre d'idées, il n'est pas déplacé d'utiliser des mots tels que « aveugle » ou « malvoyant », puisque ce sont les mots appropriés.

IV.2. Mieux communiquer avec les élèves déficients auditifs

La communication des sourds a toujours été au centre de polémiques. En effet, la surdité est le seul handicap qui touche la personne elle-même mais aussi ses interlocuteurs : les sourds ne comprennent pas ou pas bien ce qu'on leur dit, mais l'inverse est vrai aussi. Le handicap est partagé. Nous avons d'ailleurs tous connu un jour ou l'autre la frustration d'être en présence de personnes qui s'expriment dans une langue qui nous est étrangère. Communiquer avec les déficients auditifs demande de la patience et la compréhension. Différents outils de communication existent et sont susceptibles d'être utilisés.

IV.2.1. La lecture labiale

La lecture labiale est un mode de compensation qui permet au déficient auditif de suivre et mener une conversation. Pour la rendre effective, l'interlocuteur devra revoir son rythme en parlant non seulement lentement mais en articulant très bien les mots. Même si la lecture labiale ne permet pas de décoder tous les mots, c'est une stratégie qui aide lors des conversations.

IV.2.2. La Langue française Parlée Complétée (LfPC)

La Langue française Parlée Complétée, c'est la langue française rendue accessible aux enfants, jeunes et adultes sourds à l'aide d'un ensemble de codes. C'est l'utilisation combinée du manuel et du visuel permettant de faire la différence entre différents sons du français. C'est un palliatif aux confusions possibles observées lors de la lecture labiale. En effet, pendant la lecture labiale, il est difficile de distinguer plusieurs phonèmes qui sont semblables à d'autres phonèmes et se voient pareillement sur la bouche. Ce sont entre autres les phonèmes p-b-m ; f-v ; ch-j ; s-z ; k-g-gn-r ; t-d-n.

Avec la LfPC qui est un code qui permet d'accompagner chaque phonème d'un geste visuel, la langue parlée sonore est convertie en langue parlée visuelle comme l'écriture Braille pour les personnes aveugles qui transpose la langue écrite visuelle en langue écrite tactile.

IV.2.3. Le français signé, l'échange écrit...

Le français signé est un moyen de communication par lequel l'on adapte la langue des signes d'un pays aux structures de la langue orale en usage dans ledit pays... En Côte d'Ivoire par exemple, la langue officielle étant le français, une tendance au français signé est observée. On ajoute les articles, les pronoms, les temps de verbes... qui normalement n'existent pas en langue des signes.

Le français signé a été créé pour l'école avec l'intention de favoriser l'apprentissage de l'écrit et le fonctionnement du français aux élèves sourds. Son usage est complexe dans la communication au quotidien.

Le français signé ne peut pas être considéré comme une langue des signes à part entière, mais plutôt comme un moyen mis en œuvre pour communiquer et enseigner le fonctionnement du français.

IV.2.4. La langue des signes : Une langue à part entière

Les Langues des Signes sont des langues visuelles-spatiales. Elles sont articulées en utilisant les mains, le visage et les autres parties du corps. Tous ces articulateurs cités sont visibles. Les signes sont articulés sur le corps ou dans l'espace près du corps. Cela contraste avec les langues parlées qui sont des langues orales-auditives. Elle permet de véhiculer tous les messages. Il existe des registres, de la poésie, de l'argot, de l'humour...

IV.2.5. La culture des sourds

La culture sourde peut être définie comme l'ensemble des manières de penser et de faire, des symboles, des rituels et des savoirs que les sourds se transmettent de génération en génération. Cela dément les idées fausses et péjoratives que les entendants se font trop souvent de la surdité.

Pour tout membre de cette culture, la différence entre sourds et entendants ne se définit pas en termes de déficit, mais de modes de communication : les entendants parlent avec leurs lèvres et les sourds avec leurs mains.

Un sourd est handicapé chez les entendants, un entendant l'est tout autant dans une réunion de sourds. Cette règle de symétrie est l'un des fondements de la culture sourde.

CONCLUSION

Les handicapés sensoriels font face à plusieurs problèmes dans leur parcours scolaire et bien après. Ce document propose des pistes pour reconnaître, comprendre et communiquer avec les handicapés sensoriels. C'est un guide qui contribue à les connaître et les voir autrement. Comme on a pu le voir tout au long du guide, les déficients visuels et auditifs peuvent être reconnus ou détectés à travers des signes aussi bien physiques que fonctionnels. Une fois cette étape franchie, des indications permettant de communiquer avec eux sont offertes. La capacité de communiquer avec les déficients visuels et auditifs permet de se fondre dans "leur monde", de mieux les comprendre et contribue à réorienter ou changer de regard sur cette frange de la population souvent marginalisée. Les éléments et interprétations pour reconnaître, communiquer et comprendre les handicapés sensoriels proposés dans ce guide n'excluent pas d'autres possibilités.

BIBLIOGRAPHIES

- ❖ **Daniela, V. (2021).** Comment reconnaître un malvoyant ? Les dix signes. Association Valentin HAÜY.
- ❖ **SANA, E. (2020).** Changeons le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes.
- ❖ **Félix ALCAN (2020).** Organisation **M**ondiale de la **S**anté (OMS).
- ❖ **Johnson, R. E. (1991).** Sign language, culture & community in a traditional Yucatec Maya village. *Sign Language Studies*, 73, 461-474.
- ❖ **Mottez, B. (1977).** À s'obstiner contre les déficiences, on augmente souvent le handicap : l'exemple des sourds. *Sociologie et sociétés*, 9 (1), 20-32.